Langue, littérature et culture françaises en contexte francophone,
Faculté de philologie "Blaže Koneski", Skopje, 2012, pp. 147–162.

ZVONKO NIKODINOVSKI
Université „Sts. Cyrille et Méthode“ de Skopje

L'HUMOUR LINGUISTIQUE BASÉ SUR LES LOCUTIONS PHRASÉOLOGIQUES

ABSTRACT : L'humour en tant que stimulus (objet) qui provoque le rire peut être verbal, ou provoqué par le discours, et non verbal, ou provoqué par tout ce qui n'est pas verbal. Parmi les objets humoristiques verbaux, nous nous intéressons tout particulièrement à l'humour linguistique ou celui qui se fonde sur les ressources du langage. L'humour linguistique qui se fonde sur les locutions phraséologiques peut revêtir deux formes distinctes: 1 L'humour est engendré par la locution qui porte en elle-même le germe du comique 2. L'humour est engendré par l'utilisation de la locution dans une unité discursive humoristique. La deuxième forme, quant à elle, peut se présenter sous 3 aspects : 1. La locution est reproduite sous une forme erronée 2. La locution n'est pas comprise dans son sens phraséologique 3. La locution est décomposée en ses éléments constitutifs et soumise à l'utilisation délibérée des deux isotopies concomitantes.

C'est surtout ce dernier aspect de l'humour phraséologique qui trouve un emploi privilégié dans les mots d'esprit comme un moyen fort qui permet aux hommes d'exprimer leur attitude critique envers les phénomènes de la vie.

Mots-clés: humour, humour verbal, objet humoristique, humour linguistique, locution phraséologique

L'humour peut être défini comme l'effort produit par l'homme pour faire rire les autres. Cet effort crée des formes ou des objets humoristiques qui s'attachent à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité. En général, le comique se distingue par son côté non-normal par rapport à ce qui est normal. Le normal est tout ce qui appartient à la norme dans les sociétés humaines. Et la norme peut être représentée à l'aide d'un modèle scalaire et notamment d'un seuil d'une certaine largeur au-dessus et au-dessous duquel se trouve la non-norme, c'est-à-dire ce qui est non-normal. La non-norme comprend ce qui est trop et ce qui est peu dans tous les domaines de la vie.

peu	seuil	trop
non-norme	**norme**	**non-norme**

L'objet humoristique peut avoir une origine volontaire ou involontaire. Dans le deuxième cas, on parle d'humour involontaire qui est créé à partir d'objets

(mots, gestes, etc.) qui sont enregistrés sur supports divers et qui deviennent volontaires, mais à partir d'un autre acteur.

L'humour en tant que stimulus (objet) qui provoque le rire peut être abordé de différents points de vue. Nous partons de la distinction entre l'humour verbal, qui est provoqué par le discours, et l'humour non verbal, qui est provoqué par tout ce qui n'est pas verbal (tout objet non élaboré par des signaux verbaux). Parmi les objets humoristiques verbaux, nous nous intéressons tout particulièrement à l'humour linguistique ou celui qui se fonde sur les ressources du langage.

Parmi les éléments linguistiques constitutifs de l'objet humoristique, nous étudions plus particulièrement les locutions phraséologiques. Nous nous penchons sur les manifestations diverses des locutions phraséologiques dans différentes formes de l'humour volontaire (mots d'esprit, histoires drôles) et involontaire (gaffes) pour les décortiquer et en proposer une classification.

Une locution phraséologique est une unité linguistique mémorisée en tant que telle, constituée d'au moins deux mots autosémantiques, qui a un sens phraséologique unique différent de l'assemblage des sens particuliers de ses mots constitutifs et qui peut remplir une fonction syntaxique dans le cadre d'une phrase. [1]

On peut proposer la classification suivante de l'humour basé sur les locutions phraséologiques:

1. L'humour est engendré par la locution qui porte en elle-même le germe du comique
2. L'humour est engendré par l'utilisation de la locution dans une unité discursive humoristique

I. L'HUMOUR EST ENGENDRÉ PAR LA LOCUTION QUI PORTE EN ELLE-MÊME LE GERME DU COMIQUE

De par leur nature, certaines locutions phraséologiques contiennent en germe l'humour. La figure sémiologique qui fonde le nouveau sens figuré de la locution phraséologique souligne certains aspects du référent qu'on pourrait qualifier d'inhabituels. Il s'agit en réalité très souvent d'exagération qui va jusqu'à l'hyperbole. Parmi les exemples on peut citer ceux qui se rapportent aux parties du corps de l'homme ou de l'animal:

avoir un œil qui regarde à Caen, l'autre à Bayeux = se dit d'une personne qui louche; *regarder en Espagne pour voir si l'Angleterre brûle* = loucher; (fam.) *avoir un œil qui dit merde à l'autre* = loucher; *ne pas avoir les yeux dans sa poche* = être très curieux, voire indiscret; *avoir les yeux plus*

---

[1] Nous nous appuyons ici sur la définition donnée par Josip Matešić dans la Préface du livre *Frazeološki rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*, IRO « Školska knjiga », Zagreb, 1985, p. VI.

grands que la panse = penser avoir un plus gros appétit que l'on a réellement, voire trop grand, avoir plus d'ambition que de capacités; *être enceinte jusqu'aux yeux* = être dans un état de grossesse avancé; *des yeux de merlans frits* = regard amoureux et risible; *avoir des peaux de saucisson dans les yeux* = ne pas voir quelque chose qui est pourtant évident; *avoir le compas dans l'œil* = être capable d'évaluer, de mesurer au premier coup d'œil; *ne pas avoir la langue dans sa poche* = être capable de discuter, de répliquer; *n'avoir plus un poil sur le caillou* = être chauve; *avoir le crâne en peau de fesse* = être chauve; *dur comme les couilles du pape* = très dur; *s'en mordre les couilles* = regretter son geste ou ses paroles ; *aller où le roi va à pied* = aller aux toilettes; (Québec) *aller sur le trône* = aller aux WC, aux toilettes pour faire ses besoins naturels; (Québec) *avoir des oreilles en portes de grange* = avoir de grandes oreilles décollées; (Québec) *avoir la face comme un œuf de dinde* = avoir le visage plein de boutons; *partir* ou *sortir les pieds devant* = mourir; *passer l'arme à gauche* = mourir ; *sucer les pissenlits par la racine* = mourir; *avaler* son *bulletin de naissance* = mourir; *danser comme un balai* = ne pas savoir danser; *se démener comme un diable dans l'eau bénite* = vouloir se sortir au plus vite d'une situation embarrassante, ou tout faire pour trouver une solution à un problème; *avoir la gorge en balcon* = avoir une forte poitrine; *couper/fendre les cheveux en quatre* = se livrer à de veines subtilités, s'attarder aux détails; *arriver* ou *partir comme un cheveu sur la soupe* = partir ou arriver vite, sans crier gare; *prendre les (*ses*) jambes à* son *cou* = s'enfuir en courant; *tricoter des jambes* = s'enfuir en courant; *être dans la merde jusqu'au cou* = être vraiment dans une situation inextricable; *aiguisé comme les genoux d'une veuve* = se dit d'un couteau très émoussé; se dit d'un couteau à bois dont la lame est douce; *avoir des fourmis dans les jambes* = avoir les jambes engourdies; (Québec) *avoir les mains pleines de pouces* = être malhabile; *avoir deux mains gauches* = être maladroit; *avoir des mains de beurre* = laisser tout échapper, être maladroit; *avoir les deux pieds dans le même sabot/la même bottine* = être lent, maladroit, paresseux, empoté; *mettre les pieds dans les plats* ou *se mettre les pieds dans les plats* = commettre une maladresse, une gaffe; se placer dans une situation embarrassante; *raisonner comme un pied* = raisonner très mal; *être bête comme un pied,* ses *pieds* = être très bête; *manger la soupe sur la tête de* quelqu'un = être plus grand que qqn; *ne pas arriver à la cheville de* quelqu'un = lui être très inférieur; *avoir les dents qui rayent le parquet* = être prêt à tout pour satisfaire une ambition démesurée; *rire à* s'*en tenir les côtes* = (gaieté) rire sans retenue; (Québec) *pisser dans* ses *culottes* = rire beaucoup; (fam.) *rire comme une baleine* = rire fort, beaucoup; *avoir l'estomac dans les talons* = avoir faim; *avoir des grenouilles dans l'estomac* (on dit aussi *avoir l'estomac qui gargouille*) = avoir faim; *avoir des papillons dans l'estomac* = avoir peur, être nerveux; *avoir un estomac d'autruche* =

avoir de la facilité à digérer n'importe quoi; *avoir un chat dans la gorge* = avoir la voix enrouée; *avoir (parler avec) une patate chaude dans la bouche* = mal articuler; *vendre chèrement* sa *peau* = se défendre avec énergie avant de succomber; *se prendre pour le nombril du monde* = croire qu'on est plus important que les autres; *se croire né de la cuisse de Jupiter* = se prendre pour quelqu'un de remarquable, d'exceptionnel; *être sur le dos de* quelqu'un = le surveiller sans cesse, le presser de façon contraignante; *trempé jusqu'aux os* = être très mouillé; (pop.) *se tordre les boyaux* = être pris d'un gros rire; (fam.) *clair comme du jus de boudin* = obscur, incompréhensible; *un vent à décorner les bœufs* = un vent violent, qui souffle avec rage; *être comme une poule qui a couvé des œufs de cane* = être étonné, voire déçu par qqn que l'on croyait bien connaître.

On voit par les exemples cités que la rencontre de deux idées incongrues est la source d'un étonnement qui peut se transformer en rire. Et on va voir plus tard qu'un bon nombre de ces locutions peuvent servir de base pour une production humoristique voulue.

II. L'HUMOUR EST ENGENDRÉ PAR L'UTILISATION DE LA LOCUTION DANS UNE UNITÉ DISCURSIVE HUMORISTIQUE

Ce deuxième cas est de loin le plus utilisé pour produire un effet comique. Les locutions sont donc utilisées pour créer des unités discursives qui vont produire des effets comiques, c'est-à-dire le rire. La locution phraséologique s'avère être la pièce maîtresse qui sert de déclencheur de l'effet comique.

Plusieurs cas peuvent se présenter:

1. LA LOCUTION EST REPRODUITE SOUS UNE FORME ERRONÉE

Il arrive que la forme de la locution soit changée et que cette nouvelle forme, étant comprise comme une faute, produise un effet comique.

Ici aussi, les enfants peuvent être des vecteurs du comique:

Mimétisme

Rien de plus épuisant que d'élever des enfants. C'est un calvaire pour les mamans. Et Monique lève le ton pour dire à sa fille:

- Arrête de crier, J'AI LES NERFS À FLEUR DE PEAU!

La petite se retire dans sa chambre et fait aussitôt une scène à ses poupées.

- Arrêtez de crier! J'AI LES NERFS EN POT DE FLEURS.

avoir les nerfs à fleur de peau = être dans un état de nervosité extrême

Les adultes non plus ne sont pas immunisés contre ce type d'erreur:

Ex. Je ne nie pas QU'IL M'AIT TIRÉ UNE FIÈRE CHANDELLE DU PIED.

On a dans cet exemple une méprise où l'on prend une partie d'une locution (*tirer, enlever, ôter à* quelqu'un *une épine du pied* = le tirer d'embarras) pour la combiner avec une autre partie d'une deuxième locution *devoir une chandelle à* quelqu'un = avoir des obligations envers celui qui nous a rendu un grand service).

Voilà un autre exemple où l'on mélange le complément d'objet des deux locutions suivantes : *fumer le calumet de la paix* = montrer à l'ancien ennemi qu'on accepte maintenant de partager quelque chose avec lui et de ne plus le combattre et *enterrer la hache de la guerre* = décider une trêve avec une personne avec qui on est en conflit.

"Après ces longues et dures discussions, on peut dire que les responsables syndicaux et ceux de la direction ONT FUMÉ LE CALUMET DE LA GUERRE et ENTERRÉ LA HACHE DE PAIX". (Lacroix: *S comme Sottise*, 253)

Ou cet autre cas : "I1 est évident que ce violent discours est LA GOUTTE D'EAU QUI A MIS LE FEU AUX POUDRES. Je veux dire L'ÉTINCELLE QUI A FAIT DÉBORDER LE VASE". (Lacroix: *S comme Sottise*, 256)

où l'on mélange les parties des deux locutions suivantes: *être la goutte d'eau qui fait déborder le vase* = être le petit détail supplémentaire qui rend une situation intolérable ou insupportable et qui provoque parfois une réaction violente et *être l'étincelle qui a mis le feu au poudre* = être ce qui a servi de déclencheur.

J'en ai assez d'être UN BOUC HÉMISPHÈRE. (Lacroix: *S comme Sottise*, 23)

bouc émissaire = personne qu'on désigne comme la seule responsable de quelque chose

On commet une faute plus grave quand on entreprend d'interpréter d'une manière erronée une locution comme il arrive, par exemple, dans les cas suivants:

"UNE LANGUE VIVANTE" se dit d'une personne qui n'a pas sa langue dans sa poche.

langue vivante = langue parlée actuellement

*****

Dans cette affaire, mon client A ÉTÉ PLUMÉ COMME UN LAPIN. (*Sottisier judiciaire*)

se faire/se laisser plumer comme un pigeon = dépouiller progressivement (quelqu 'un) d'un bien matériel, généralement par ruse et tromperie

*****

Les électeurs sont des fourmis qui ne veulent pas SE LAISSER TONDRE pas les cigales. (Lacroix: *S comme Sottise*, 131)

se laisser manger / tondre la laine sur le dos = se laisser faire à ses dépens; être exploité, volé

*****

Nous nous ne VOYONS PAS LES CHOSES DE CETTE OREILLE-LÀ. (Lacroix: *S comme Sottise*, 194)

ne pas l'entendre de cette oreille = ne pas être d'accord, refuser une proposition, une suggestion

2. LA LOCUTION N'EST PAS COMPRISE DANS SON SENS PHRASÉOLOGIQUE

Le plus souvent se sont les enfants qui ne saisissent pas le sens figuré de la locution, ce qui est facilement compréhensible, et ils enchaînent sur le sens concret (de base) des mots qui constituent la locution.

Voilà quelques exemples :

Dans la poche

Une fois de plus Yves ne retrouve plus ses affaires au moment de prendre le chemin de l'école. Mais sa mère excédée finit par mettre la main sur trousse et cahiers.

- Tu AS toujours TES YEUX DANS LES POCHES!

Yves fronce les sourcils et glisse une main dans une poche.

- Mais non, c'est mes billes. (*Babystoires*, 6)

ne pas avoir les yeux dans sa *poche* = être très curieux, voire indiscret

Un joli magot

Un petit garçon rend visite à sa grand-tante qui est couchée :

- Ferme un instant les yeux, lui demande-t-il.

La vieille dame obéit, en riant :

- C'est curieux, fait le gamin, déçu, il n'est rien tombé.
- Et pourquoi t'attendais-tu à voir tomber quelque chose ?
- Eh bien, explique-t-il, papa dit toujours : "Quand tante Clara fermera les yeux, un joli magot nous TOMBERA DU CIEL ! ". (*L'humour des enfants ... et de leurs parents, 124)*

tomber du ciel = arriver à l'improviste, comme par miracle

La fibre généreuse

Complicité parfaite au moment où une fillette aide sa mère à se coiffer.

- Et qu'est-ce que tu feras quand tu seras grande?
- Je serai coiffeuse.
- Chouette alors. Tu me feras des permanentes À L'ŒIL.
- Non, aux cheveux.

à l'œil = sans payer, gratuitement

Quand tout part en fumée

- Et tu sais Bon Papa, quand je serai grande, je serai institutrice.
- Mm... Quand tu seras institutrice, j'aurai CASSÉ MA PIPE depuis longtemps!
- C'est pas grave, je t'achèterai des cigarettes.

(fam.) casser sa pipe = mourir

Politesse d'enfant

Un couple, dont la femme est enceinte, entre dans un compartiment de chemin de fer. Aucune place libre, mais l'une est occupée par une fillette à qui l'homme du couple demande :

- Tu veux bien laisser ta place ? Ma femme ATTEND UN BÉBÉ.

En rechignant, la fillette se lève. Dix minutes après, le train s'ébranle. S'adressant à la femme enceinte, la petite fille dit alors :

- Tout à l'heure t'attendais un bébé ! Le train est parti et il est pas arrivé. Tu peux me rendre ta place ? (*Festival du rire,* 383)

attendre un bébé = être enceinte

Quelquefois, ce sont les adultes qui ne comprennent pas le sens phraséologique de la locution, et ils peuvent enchaîner sur les sens concrets des mots constitutifs.

Les personnes qui ne comprennent pas le sens phraséologique (figuré) des locutions sont souvent considérées comme des gens qui manquent de discernement:

Cafard

- Monsieur le droguiste bonjour! Avez-vous de l'insecticide?

- Bien sûr. Vous le voulez en bombe ou en liquide?

- En liquide. C'est pour boire!

- Vous voulez boire de l'insecticide?

- Oui. J'AI LE CAFARD... (*Festival du rire*, 371)

avoir le cafard = avoir des idées noires

Fourmis

À l'asile, un fou arrive dans la salle de bains et il voit un de ses collègues qui verse du D.D.T. (dichlorodiphényltrichloroéthane = un pesticide) dans la cuvette de son bain de pieds. Tout surpris, il lui demande :

- Pourquoi tu mets de l'insecticide dans ton bain de pieds?

- Ben, dit l'autre, c'est parce que J'AI DES FOURMIS DANS LES JAMBES... (Nègre: *Dict. des hist. drôles,* 1132)

avoir des fourmis dans les jambes (dans les membres) = sentir des picotements dus à une mauvaise circulation du sang

Payer ses dettes

L'empoisonneuse Élisabeth Ducorneau, exécutée en 1943 à Bordeaux, ne comprit rien du tout quand le procureur lui annonça:

- Le moment est venu de PAYER VOTRE DETTE À LA SOCIÉTÉ.

- J'ai pas de dettes! Répliqua-t-elle, irritée. Et d'ailleurs, j'ai de l'argent au greffe! (Lacroix: *S comme Sottise*, 200)

payer sa *dette à la société/à la justice* = purger sa peine, et, spécialt, être exécuté.

*****

- Comment, tu ne le savais pas? Mon fiancé S'ET BRÛLÉ LA CERVELLE dans son bain.

- Pourquoi ne fais-tu pas comme moi ? Je vérifie toujours la température du bain, avant que mon fiancé ne le prenne. (Jean-Charles: *Histoires gratinées*, 24)

se brûler la cervelle = se suicider à l'aide d'une arme à feu

3. **LA LOCUTION EST DÉCOMPOSÉE EN SES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS ET SOUMISE À L'UTILISATION CONCOMITANTE DÉLIBÉRÉE DES DEUX ISOTOPIES**

L'effet comique est obtenu sciemment en jouant sur la double isotopie de l'ensemble des mots: on produit un contexte dans lequel les mots constitutifs reprennent leurs sens primaires tout en gardant le sens phraséologique de la locution.

Voilà quelques exemples de ce jeu spirituel d'emploi concomitant de deux isotopies:

Le mot juste

Une bonne dit à une amie:

- Je viens de casser une assiette. J'espère que ma patronne ne va pas EN FAIRE UN PLAT.

Ici, le mot *plat* est synonyme du mot *assiette* et donc l'ensemble des mots *en faire un plat* peut être pris dans son sens concret = reconstituer le plat cassé, ainsi que dans son sens phraséologique = faire une histoire importante de bien peu de chose; faire un scandale de qqchose qui ne le mérite pas, dramatiser, prendre au tragique, en faire tout une affaire.

Conseil d'ami

Un industriel se plaint à un de ses confrères :

- Je TRAVAILLE COMME UN BŒUF, je SUIS SOBRE COMME UN CHAMEAU, je DORS COMME UNE MARMOTTE; pourtant depuis hier, J'AI UNE FIÈVRE DE CHEVAL et je SUIS MALADE COMME UN CHIEN. Vous ne croyez pas que je devrais aller voir un docteur?

- Dans votre cas, je crois qu'il vaudrait mieux consulter un vétérinaire.

Ici, les mots d'animaux utilisés dans les locutions sont repris dans leurs sens premiers qui renvoient normalement au mot *vétérinaire* qui désigne celui qui s'occupe de la santé des animaux.

travailler comme un bœuf = beaucoup et sans manifester de fatigue

sobre comme un chameau = qui mange ou boit avec une grande modération et, en particulier, qui boit très peu de boissons alcoolisées

dormir comme une marmotte = dormir longtemps et profondément

(fam.) *avoir une fièvre de cheval* = très forte fièvre

malade comme un chien = très malade

Dans l'exemple suivant, il s'agit d'une locution (fam. *envoyer* quelqu'un *sur les roses* = le repousser rudement, s'en débarrasser) qui est située dans le contexte des abeilles qui butinent les fleurs.

Abeille

La reine des abeilles raconte :

- L'une de mes ouvrières s'était mise en tête de passer chef de rayon.

- Et alors ?

- Je l'ai RENVOYÉE SUR LES ROSES! (*L'humour des animaux*, 118)

L'exemple qui suit appartient au genre de l'humour noir où la locution *mettre au courant* quelqu'un *de* qqch = tenir quelqu'un informé de quelque chose est décomposée et où l'un des éléments constituant la locution (le mot *courant*) joue sur la première isotopie (= le courant électrique).

Droit d'être informé

Aux États-Unis, un type est condamné à être électrocuté. Assez décontracté, le jour de son exécution il s'adresse au bourreau et lui demande:

- Alors? Comment ça se passe, exactement?

- Vous inquiétez pas; je vais VOUS METTRE AU COURANT.

Dans les deux exemples qui suivent, l'effet comique est obtenu grâce au choc inattendu entre la locution existante (*avoir le cafard* = être triste, déprimé, mélancolique - dans le premier exemple, et *lune de miel* = les premiers temps du mariage, d'amour heureux et de bonne entente - dans le deuxième exemple) et la locution nouvellement créée, qui n'en est pas une (**avoir l'homme* dans le premier cas, et **terre de miel*, dans le deuxième cas).

Cafard

Un brave curé de campagne ramasse un cafard dans sa cuisine et tout peiné de le voir malheureux, il essaie de le consoler:

- Évidemment, tu es noir, ce n'est pas drôle. Mais moi aussi. Il n'y a pas de quoi se désespérer! Dis-moi ce qui te chagrine...

Et le cafard lui répond, l'œil triste:

- J'AI L'HOMME... (Nègre: *Dict. des hist. drôles*, 424)

Abeille

Un habitant de la Lune annonce son mariage à un ami.

- Bravo, dit l'ami. Et où comptes-tu aller pour ta TERRE DE MIEL? (*Histoires gratinées*, 59)

Les repas oubliés

Les moteurs ronflent, l'avion va décoller.

- Attachez vos ceintures, dit l'hôtesse.

- Et, ajoute-t-elle, SERREZ-LES BIEN, car nous avons oublié d'embarquer les repas.

(pop.) *se mettre/se serrer la ceinture* = ne pas manger à sa faim, être privé du nécessaire

Vendeuse polie

Ce pantalon vous VA COMME UN GANT, dit la vendeuse.

- Vous n'en auriez un qui m'irait comme un pantalon.

aller comme un gant = s'adapter exactement aux formes, en parlant d'un vêtement, convenir parfaitement

*****

Mariage somptueux

Calino est allé à un mariage avec des souliers beaucoup trop grands pour lui.

- Vous comprenez, dit-il, on m'avait dit que c'était UN MARIAGE EN GRANDES POMPES.

en grande(s) pompe(s) = avec solennité, avec beaucoup de faste, de luxe

*****

Moraliste extrême

Le juge: - Alors, vous avouez que vous avez précipité votre femme sur les rails du chemin de fer ?

- Oui, monsieur le juge. C'était pour LA METTRE SUR LA BONNE VOIE… (*Festival du rire*, 432)

mettre quelqu'un *sur la bonne voie* = donner des renseignements, des indications propres à faire parvenir (quelqu'un) au but qu'il se propose, à lui faire trouver ce qu'il cherche

*****

Épouse acariâtre

- Alors, hurle la femme acariâtre, tu as pris une maîtresse! Tu EN AS ASSEZ DE MOI!

- Non, répond placidement le mari, c'est justement que j'en ai pas assez

de toi… (Nègre: *Dict. des histoires drôles*, 1373)

(fam.) *en avoir assez de quelqu'un* = en avoir assez (de quelque chose, de quelqu'un), en être excédé

*****

Le jeu des deux isotopies est utilisé dans **les mots d'esprit** qui jouent sur les sens concrets des mots qui composent la locution:

Il paraît que quand on PRÊTE L'OREILLE, on entend mieux. C'est faux ! Il m'est arrivé de prêter l'oreille à un sourd. Il n'entendait pas mieux. (Raymond Devos)

prêter l'oreille à = écouter

*****

Femme qui PRÊTE L'OREILLE prêtera bientôt autre chose, (P.-L.Courier)

prêter l'oreille = écouter

*****

Quand la vérité SAUTE AUX YEUX, c'est pour mieux nous aveugler. (H. Jeanson)

sauter aux yeux = être évident

*****

Vous êtes un écrivain sauvagement éreinté par la critique. Prenez cela de haut, comme le faisait Dumas fils:

- Laissez donc, laissez-les vous JETER LA PIERRE. Les tas de pierres c'est le commencement du piédestal.

jeter la pierre à quelqu'un= accuser, blâmer, critiquer quelqu'un

*****

Il ne faut jamais JETER LA PIERRE À UNE FEMME. Ou alors, des pierres précieuses. (Jean-Gabriel Domergue)

jeter la pierre à quelqu'un = accuser, blâmer, critiquer quelqu'un

*****

Le malade se doit de faire de bons mots. C'est ce qu'on attend de lui.

J. Prévert: - Même assis, je ne TIENS PAS DEBOUT.

tenir debout = être solide, stable, pouvoir résister

*****

Le poisson est un animal susceptible: en présence du pêcheur, IL PREND facilement LA MOUCHE. (Noctuel)

prendre la mouche = se fâcher, s'énerver brusquement ou se vexer, souvent pour une raison futile

*****

C'est au pied du lit qu'une femme voit un homme AU PIED DU MUR. (Casanova)

au pied du mur = sans aucune échappatoire possible, dans l'obligation d'agir

*****

Les jambes permettent aux hommes de marcher et aux femmes de FAIRE LEUR CHEMIN. (Alphonse Allais)

faire son *chemin* = progresser socialement, avancer dans la carrière, réussir socialement

*****

Les femmes seraient charmantes si on pouvait tomber dans leurs bras sans TOMBER (AUX) DANS LEURS MAINS (Ambrose Bierce)

Tomber entre/dans les mains (aux mains) de quelqu'un = tomber sous le joug, la domination, dans la dépendance, au pouvoir, en la possession… de quelqu'un

*****

Il y a deux sortes de mariages: le mariage blanc et le mariage multicolore. Ce dernier est appelé ainsi parce que chacun des deux conjoints en VOIT DE TOUTES LES COULEURS (Georges Courteline)

(fam.) *en voir de toutes les couleurs* = subir toute sorte d'embêtements, de tromperies, d'humiliations

*****

Je ne crois pas beaucoup à la loi de la pesanteur il est en effet plus facile de lever une femme que de la LAISSER TOMBER. (Georges Courteline)

laisser tomber quelqu'un = abandonner une personne

*****

Le meilleur moyen de FAIRE TOURNER LA TÊTE À UNE FEMME, c'est de lui dire qu'elle a un joli profil. (Sacha Guitry)

faire tourner la tête à quelqu'un = rendre déraisonnable, faire perdre la raison,
le sens des réalités, la mesure

*****

Comme elles n'ont pas DE TÊTE, les femmes ne peuvent la PERDRE. (Henri Jeanson)

perdre la tête = perdre son sang-froid

*****

L'homme exagère quand il prétend que sa femme lui FAIT DES SCÈNES alors qu'il ne s'agit que de monologues (Noctuel)

faire des scènes = se fâcher violemment, s'emporter

*****

On devrait essayer les femmes comme les chaussures. Si cela va, on les garde. Si elles VOUS CASSENT LES PIEDS on les rend le lendemain matin (Philippe Bouvard)

casser les pieds à quelqu'un = ennuyer, importuner

*****

Je m'excuse d'être aussi cru, mais croyez bien que si je lui ai cassé une dent, il n'a pas cessé de me CASSER LES PIEDS.

(fam.) *casser les pieds à* quelqu'un = ennuyer, importuner

*****

La foudre est tombée sur le hangar et a endommagé la toiture. Depuis notre mariage, c'est le deuxième coup de foudre que nous subissons.

avoir le coup de foudre = tomber amoureux

*****

Quant à la sécheresse, elle a été, pour les agriculteurs, une véritable DOUCHE FROIDE.

*douche froide (*ou *écossaise)* = un revirement brutal de situation; un événement désagréable qui suit immédiatement un événement très agréable

*****

L'amour d'une vierge est aussi assommant qu'un appartement neuf. Il semble QU'ON ESSUIE LES PLÂTRES (Jules Renard).

essuyer les plâtres = occuper le premier une habitation qui vient d'être achevée en en subissant les éventuels inconvénients ; (figuré) subir les désagréments de ce qui est neuf, nouveau et mal fini

*****

On les a dans les bras, puis un JOUR SUR LES BRAS, et enfin SUR LE DOS (Sacha Guitry)

avoir quelqu'un *sur les bras* = se trouver dans l'obligation d'en supporter la charge morale ou matérielle, d'en assumer la responsabilité, d'y faire face

se mettre quelqu'un *sur le dos* = se charger de

*****

L'homme est à la femme ce que le galet est à la mer: il SE FAIT ROULER. (Anonyme)

se faire rouler = se faire tromper, duper

*****

Le célibataire VIT COMME UN ROI et MEURT COMME UN CHIEN, alors que l'homme marié vit comme un chien et meurt comme un roi. (Jean Anouilh)

vivre comme un roi = être très heureux, nager dans l'abondance

mourir comme un chien = désigne une mort misérable, abandonné de tous

*****

Pourquoi appelle-t-on «COUP DE GRÂCE» le coup qui tue ?

coup de grâce = le dernier coup que l'exécuteur donne à un supplicié afin de terminer ses souffrances.

*****

Pourquoi dit-on d'un pauvre malheureux ruiné qui n'a plus où se coucher, qu'il EST DANS DE BEAUX DRAPS ?

être dans de beaux draps = être dans une très mauvaise situation; être dans une position désagréable ou dangereuse

*****

- Silence dans les rangs! Chaque fois que J'OUVRE LA BOUCHE, il y a un imbécile qui parle. (Lacroix: *S comme Sottise*, 73)

ouvrir la bouche = parler

*****

Comment peut-on faire pour DORMIR SUR SES DEUX OREILLES ?

dormir sur ses deux oreilles = se sentir rassuré, ne pas se faire de souci

*****

On passe souvent des NUITS BLANCHES quand on A DES IDÉES NOIRES.

nuit blanche = nuit sans sommeil, où on ne dort pas bien que l'on soit couché

avoir des idées noires = avoir des pensées tristes et sombres; être triste

*****

Il y a dix ans, notre pays ÉTAIT AU BORD DE L'ABÎME. Depuis, heureusement, nous avons accompli un pas en avant. (Lacroix: *S comme sottise*, 131)

être au bord de l'abîme = être près de la catastrophe

CONCLUSION

Si l'on définit l'humour comme l'effort produit par l'homme pour faire rire les autres, alors ce sont ces formes ou objets humoristiques qui s'attachent à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité. Le comique se distingue donc par son côté non normal par rapport à ce qui est normal. Le normal est tout ce qui appartient à la norme dans les sociétés humaines. Et la norme peut être représentée à l'aide d'un modèle scalaire et notamment d'un seuil d'une certaine largeur au-dessus et au-dessous duquel se trouve la non-norme, c'est-à-dire ce qui est non normal. La non-norme comprend ce qui est trop et ce qui est peu dans tous les domaines de la vie.

L'humour linguistique qui se fonde sur les locutions phraséologiques peut revêtir deux formes distinctes: 1 L'humour est engendré par la locution qui porte en elle-même le germe du comique 2. L'humour est engendré par l'utilisation de la locution dans une unité discursive humoristique. La deuxième forme, quant à elle, peut se présenter sous 3 aspects : 1. La locution est reproduite sous une forme erronée 2. La locution n'est pas comprise dans son sens phraséologique 3. La locution est décomposée en ses éléments constitutifs et soumise à l'utilisation concomitante délibérée des deux isotopies.

C'est surtout ce dernier aspect de l'humour phraséologique qui trouve un emploi privilégié dans les mots d'esprit comme un moyen fort qui permet aux hommes d'exprimer leur attitude critique envers les phénomènes de la vie.

BIBLIOGRAPHIE

AUGIER, Sylvain : *Les babystoires. Éclats d'enfance, éclats de rire*, Berger-Levrault, Paris, 1986, 111 p.

BRABANDERE, Luc de : *Petite philosophie des histoires drôles*, Eyrolles, Paris, 2007, 109 p.

BIDAUD, Françoise, *La langue manipulée et la langue manipulatrice - Perles et jeux de mots*, Bouquets pour Hélène, n.6, 2007.

BIRON, François & FOLGOAS, Georges: *Festival du rire*, France loisirs, Paris, 1982, 485 p.

CHARLES, Jean-Charles: *Histoires gratinées*, Presses Pocket, Paris, 1970, 253 p.

DELACOUR, Jean: *Tout l'esprit français. Dictionnaire humoristique*, Albin Michel, Paris, 1974, 320 p.

GUILLOIS, Mina & André: *Encyclopédie de l'amour en 2000 histoires drôles*, Fayard, Paris, 1980, 580 p.

GUILLOIS, Mina & André: *L'humour des enfants... et de leurs parents*, Marabout, Alleur, 1987, 153 p.

GUIRAUD, Pierre: *Les jeux de mots*, P.U.F.,(coll. "Que sais-je"), Paris, 1976, 125 p.

HÉRACLÈS, Philippe: *Petit macho de poche*, Le cherche midi éditeur, Paris, 1984, 192 p.

HESBOIS, Laure: *Les jeux de langage*, Éditions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1986, 333 p.

ISNARD, Armand: *L'anthologie des histoires drôles érotiques*, Marabout, Éditions de la détente, Boulogne, 1979, 383 p.

LACROIX, Jean-Paul: *H comme humour*, Le livre de poche, Paris, 1983, 254 p.

LEEB, Michel: *Le dictionnaire du rire. 4000 histoires drôles*, Carrère/Michel Lafon, Paris, 1985, 375 p.

MORIN, Violette: "L'histoire drôle ", *Communications*, Paris, n. 8, 1966, pp.108-125.

NÈGRE, Hervé: *Dictionnaire des histoires drôles*, Fayard, Paris, 1988, (1 éd. 1973), 981 p.

OLBRECHTS-TYTECA, Lucie: *Le comique du discours*, Éditions de l'Université de Bruxelles, Bruxelles, 1974, 433 p.

Publifarum, 2007 n° 6 - Bouquets pour Hélène - Forme e rappresentazioni dell'ironia e dell'umorismo/ Formes et représentations de l'ironie et de l'humour.

VITOZ CANUTO, Marie-B.: *Si vous avez votre jeu de mots à dire. Analyse de jeux de mots dans la presse et dans la publicité*, A.-G. Nizet, Paris, 1983, 153 p.

ЗВОНКО НИКОДИНОВСКИ
Универзитет „Св. Кирил и Методиј“, Скопје

ЈАЗИЧНИОТ ХУМОР ЗАСНОВАН ВРЗ ФРАЗЕОЛОШКИ ИЗРАЗИ

АПСТРАКТ: Хуморот како стимул (предмет) којшто ја предизвикува смеата, може да биде вербален, или предизвикан од говорот, и не-вербален, или предизвикан од сето она што не е вербално. Меѓу вербалните хумористични предмети, посебно се интересираме за јазичниот хумор или оној којшто се заснова врз ресурсите на јазикот. Јазичниот хумор што се заснова на фразеолошките изрази може да се јави во два вида: 1. хуморот е произведен од самата фразема која ја носи во себе комичната нишка 2. хуморот се раѓа од употребата на фраземата во една хумористична говорна единица. Втората форма на хумор може, од своја страна, да се јави во три аспекта: 1. изразот се репродуцира во згрешена форма 2. изразот не е разбран во своето фразеолошко значење 3. изразот се расчленува на своите составни делови и се употребува истовремено во своите две изотопии.

Токму последниот трет аспект на фразеолошкиот хумор наоѓа привилегирана употреба во афоризмите како силно средство кое им овозможува на луѓето да го искажат нивниот критички однос кон животните појави.

Клучни зборови : хумор, вербален хумор, хумористичен предмет, јазичен хумор, фразеолошки израз